



Denis Lavallou en touareg

Une brève parenthèse, mise en scène par Francine Tellier pour le projet *Jeunes Volontaires*, s'immisce ici, entre les deux actes. Il s'agit de voyageurs, venus d'ailleurs pour partager leur expérience d'un segment de la route de la soie. Les pièces solos et duo : *Nêreis*, *Bangkok Downtown*, *Everlasting Road* et *À l'ombre des cerisiers* animent, avec brio, ce charmant intermède.

Au deuxième acte, on effectue un léger retour sur l'Inde, source féconde de la culture gitane, avec *Love Dream*, un legs apprécié de la troupe *Ishtar* au Studio Nomadia. Puis, nous revoilà en Egypte, où le désert reste au cœur de la vie nomade... comme nous rappelle la danseuse-chorégraphe invitée Claudette Biron et sa gracieuse bande de six dans *Oyoun*. Tandis que le quatuor *Ishtar* nous entraîne, cette fois, dans les mille tourbillons de *Flying Carpet* avec une choré-impro collective, la danseuse Tellier se transforme humblement en grain de sable dans *Viento del arena*, ce chant du désert, chorégraphié par l'excellente Lina Moros de Montréal. Également né de cette fusion flamenco-orientale (style que maîtrise la chorégraphe Tellier), trois danseuses à l'éventail interprètent *Gypsyland Salam* avec fougue! De son côté, Sarah Murphy suggère un numéro classique, *Alegria*, toujours accompagnée de neuf élégantes danseuses-élèves.

Au terme de cette errance dansante, les caravaniers se retrouvent en Europe balkanique. *Diri Diri So Kerjian* se veut un autre coup de cœur chorégraphique... témoignant de la prodigieuse créativité de Francine Tellier. Vibrante, intense, cette danse hongroise fait allusion aux éternels conflits amoureux. Pour clore tout ce métissage, une dernière prestation de la troupe *Ishtar*, *Pink Power*, vient confirmer la pertinence d'une danse jouissive, quelque peu débridée « la gitane »... simplement pour échapper à la morosité de la vie !

D'un bout à l'autre de cette vaste épopée de 2 h 40, chacun se laisse porter par les superbes musiques d'ambiances, grâce à la précieuse collaboration de Claude Vigneault. De plus, tous les costumes, souvent fait à la main par les danseurs participants, sont dignes de mention, tant pour les coloris que pour le souci d'authenticité! Finalement, une dernière facette reste à souligner : l'aspect multi-générationnel de cette production, où tous les âges s'y amalgament efficacement, sans le moindre tabou.

### La création chorégraphique avec Amelia et Joseph Khoury

Le samedi 14 juin 2008 à Montréal  
par Lucie Vendittoli (Afraa), Saint-Jérôme

Arrivées à un certain niveau, nombre de danseuses orientales veulent créer leurs propres chorégraphies. Mais le défi semble immense et le syndrome de la page blanche se manifeste tôt ou tard. Afin d'élargir leurs esprits, 25 danseuses ont participé à l'atelier d'Amelia et Joseph Khoury, présenté au Studio Bizz. Forte de sa formation en danse moderne alliée à diverses expériences de chorégraphe et de professeur, Amelia nous a donné plusieurs outils afin de créer des chorégraphies variées et reflétant notre personnalité.

Après un réchauffement sortant des sentiers battus, Amelia nous a expliqué des principes chorégraphiques et nous a donné des outils. Telle la graphiste qui superpose ses images les unes par-dessus les autres dans Photoshop, la chorégraphe combine les pas, les positions, les mouvements, l'amplitude du mouvement, la disposition dans l'espace, le rythme, l'émotion à transmettre, etc. Nous avons expérimenté le tout avec un exercice simple : piger dans une enveloppe l'une des caractéristiques à exprimer à travers la chorégraphie à bâtir.



**Les participantes sont attentives aux explications d'Amelia**

En parallèle, Joseph Khoury nous a parlé de musique arabe : les instruments, les différences entre les gammes (maqam) orientales et occidentales, les gammes mineures et majeures, les demi-tons (occidentaux) et les quarts de tons (orientaux). Ce sont des notions qui ne sont pas toujours faciles à assimiler, surtout si la danseuse n'a jamais suivi de cours de musique. Heureusement, Joseph a donné des exemples en pianotant sur son clavier. Cette partie mériterait d'être approfondie dans un cours à part où Joseph pourrait structurer davantage sa matière.

En après-midi, Amelia nous a lancé un défi : chorégrapheur sur une musique que nous n'avions jamais entendue, *Andah Aalek*, un extrait de leur CD qui sera lancé cet automne. Après une écoute complète, nous avons chorégraphié plusieurs extraits de la pièce. C'était étonnant et réjouissant de voir deux danseuses s'exécuter sur le même extrait, mais tout en ayant des mouvements différents. Au fond, c'était le but de cet atelier : être capable d'exprimer ce qu'on est, développer son style. Pour être enfin une danseuse authentique...

J'espère qu'Amelia et Joseph vont redonner cet atelier. Ça en vaut la peine ! Et j'ose demander une suite à cette belle journée. Amelia a un sens de la pédagogie que j'aime beaucoup. C'était un premier atelier oriental pour le couple et ce ne sera pas le dernier...

## Un air de vacances, 1<sup>er</sup> volet

Du 31 juillet au 3 août 2008 à Sherbrooke  
par **France Daigneault (Meïra Baladi)**

De retour d'*Un air de vacances* 2008 avec Nathalie Lebel et son équipe, je me fais l'interprète de toutes qui, j'en suis certaine, seront d'accord avec moi. L'atelier de cette année a été très intensif sur tous les plans, surtout physiquement. Avec leur technique unique et leur même ligne de pensée, Nathalie Lebel et ses professeurs nous ont inculqué toutes les connaissances nécessaires pour rendre nos mouvements le plus précis et le plus gracieux possible. Ils nous ont donné la « marque infailible » de Nathalie Lebel.

Le programme varié comprenait du *Hoola Hoop* avec Marie-Josée Surprenant. Cette activité en a ravi et surpris plusieurs. Exercice plein d'entrain et très cardio, sa pratique intensive a même donné de petits bleus à certaines. Cela ne les a pas empêchées de revenir le lendemain ! La danse des cinq rythmes et l'atelier de présence sur scène avec Marie-Noëlle Mainguy nous ont permis d'aller au-delà des apparences pour livrer l'intérieur de nous-mêmes sans aucune retenue et, ainsi, de nous reconnaître et de nous accepter en tant que femmes avec nos différences. Les ateliers de tabla avec Sébastien Nannini nous ont, encore une fois cette année, amenées à comprendre et à reconnaître davantage les rythmes et, de ce fait, ils nous ont rendues plus présentes et attentives à la musique pendant que nous dansions.

Le yoga matinal avec son effet enracinant mais pas toujours facile, nous a permis de nous centrer et d'accroître notre concentration lors d'ateliers techniques par la suite. Le plaisir et la camaraderie étaient palpables tout au long du séjour et aussi lors de la soirée orientale, où la participation et la complicité de toutes étaient tellement belles... Vraiment, ç'a été une expérience inoubliable où complicité, rire et émotions étaient vraiment intenses... Il y a eu certaines anecdotes cocasses (vous demanderez à Suzanne Morissette !!!) pour celles qui ont dormi sur place. Malgré le manque de sommeil, tout en venait à être drôle. L'émotion, à son comble dimanche avant le départ, nous a fait verser quelques larmes... Quelle belle énergie que celle qui régnait à cet *Air de vacances 2008*... Longue vie à vous, Mouvance ! Vous avez rempli notre cœur de soleil, alors la pluie nous importait peu ! ❖



**Les participantes d'Un air de vacances étaient belles lors de la soirée orientale...**